

ERdO

Édith Amstellem

LE GRAND DÉFILÉ

Spectacle pour sites patrimoniaux

Dossier n° 2 - décembre 2024

Sommaire

La Compagnie ERd'O	page 3
Distribution - Partenaires	page 5
Note d'intention	page 6
Calendrier de création	page 8
Les archétypes de genre féminin	page 11
La dramaturgie de la déconstruction	page 13
Un spectacle déambulatoire	page 14
L'espace : Les sites patrimoniaux	page 15
Un spectacle participatif	page 16
Textes et paroles	page 18
Création costumes	page 19
LES SUPERBES - La petite forme	page 20
Contacts	page 22

Edith Amsellem crée en 2012 à Marseille, la compagnie ERd'O avec un fort désir de théâtre dans des lieux non dédiés. Elle cherche à mettre en perspective des œuvres, romanesques ou théâtrales, avec des espaces particuliers pouvant révéler ces œuvres en les faisant vibrer dans la réalité du monde d'aujourd'hui.

De spectacle en spectacle, elle a entrepris un cheminement invitant des lieux emblématiques de la cité à jouer leur propre rôle dans la fonction qui les constitue. Depuis 11 ans, terrains multisports, aires de jeux pour enfants, parcs, jardins, forêts, bibliothèques et dernièrement, salles de théâtre, ont été autant d'écrins révélateurs des projets qu'elle a choisi de monter. La question de la place des femmes dans la société, drainant préjugés et clichés dévalorisants, est la thématique centrale de ses créations.

Dans le premier spectacle de la compagnie **Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports** (2012) d'après Laclos, elle investit les terrains de sports dans leur fonction ludique, pour ajouter à la dramaturgie une métaphore sportive, un match femme-homme à la vie à la mort.

Avec **Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan** (2015) d'après Gombrowicz, elle transpose la cour du roi sur les modules récréatifs de cour d'école maternelle et jardin public, royaume exutoire de la petite enfance, et interroge la femme bouc émissaire et le mépris de classe. (Lauréat en 2014 de la Bourse à l'écriture « Écrire pour la rue » de la DGCA et de la SACD et en 2016 Prix de la meilleure compagnie au Festival International Gombrowicz en Pologne)

En 2017, inspirée par des versions méconnues et émancipatrices du Chaperon rouge, elle propose **J'ai peur quand la nuit sombre** une installation théâtrale, plastique et sonore pour parcs et jardins publics à la tombée de la nuit. L'éducation des filles et la figure de la femme proie sont centrales. La place du public y est fortement questionnée puisque la scénographie circonscrite par un cordon rouge permet de déambuler librement autour de la proposition. Les spectateur.rice.s doivent faire des choix pour construire leur propre spectacle.

En 2020, **Virginia à la bibliothèque** voit le jour d'après « Un lieu à soi » de Virginia Woolf traitant de la place des autrices dans l'histoire de la littérature. A chaque représentation le ou la bibliothécaire du lieu est invité.e à jouer son propre rôle. Il s'agit de créer un frottement, un trouble, entre la réalité de la bibliothèque et la fiction de la conférence.

Vous êtes ici est créé en 2022, une invitation à célébrer le spectacle vivant en général tout en désossant la carcasse du théâtre particulier qui accueille l'œuvre. Cette cérémonie mêle théâtre, danse et musique et donne à voir l'envers du décor de ces machines à rêver que sont les maisons de théâtre. Chaque soir, les interprètes professionnel.le.s invitent sur scène sept membres volontaires de l'équipe au plateau. Ces employé.e.s habituellement dans l'ombre jouent leur propre rôle et témoignent d'histoires vraies ou fantasmées constitutives du récit du lieu.

Edith Amsellem expérimente alors pour la première fois ce qu'elle appelle une « dramaturgie en gruyère » : une structure textuelle et théâtrale solide, articulée, répétée et portée par des interprètes professionnel.le.s, qui reçoit dans « ses trous », des paroles spontanées, brutes et différentes à chaque fois portées par de non professionnel.le.s.

La friction de ces deux mondes, artificiel et réel, offre une humanité, une profondeur dans les rencontres et dans le chemin vers la forme finale, qu'elle veut continuer à expérimenter, en prenant le risque d'aller plus loin avec Le Grand Défilé.

En amont des projets, dans des phases de recherche ou pendant l'expérience des représentations, elle s'est attelée à inventer des tentacules aux spectacles pour partager plus profondément avec le public les questionnements qui l'animent. Il s'agit d'imaginer un cadre artistique pour échanger et réfléchir avec d'autres.

En parallèle à la création du *Grand Défilé* **une petite forme** est en train d'émerger, fruit de ses immersions en lycée : **Les Superbes** (Page 20).

Distribution

Tout public à partir de 12 ans (à confirmer)

Mise en scène Edith Amsellem

Distribution

Myriam Lehman, Anna Longvixay, Clémence Pillaud
+ un groupe de 10 jeunes filles non-professionnelles
ayant une pratique artistique ou sportive impliquant le
corps.

scénographie Francis Ruggirello

création sonore et musique Francis Ruggirello

création costumes Colombe Lauriot Prévost

collaboration artistique et coach Marianne Houspie

maquillages et coiffures en cours

création lumière en cours

régie générale Jean-Marie Bergey

Partenaires

Projet Lauréat 2023 *Écrire pour la rue*

Dispositif de résidences d'auteur.rice.s des arts de la rue
initié par la SACD et le ministère de la Culture DGCA

Coproductions confirmées

- Le Carré Colonnes scène nationale Bordeaux Métropole
- La Passerelle scène nationale de Gap et des Alpes du sud
- Le Théâtre Molière Sète scène nationale Archipel de Thau
- Le Théâtre de Grasse scène conventionnée
- Le Théâtre Massalia scène conventionnée à Marseille
- Les Pronomades en Haute-Garonne CNAREP
- Eclat CNAREP Aurillac
- L'Atelier 231 CNAREP Sotteville-lès-Rouen
- Le Citron Jaune CNAREP Port-Saint-Louis-du-Rhône
- Le Théâtre du Fil de l'eau Pantin
- Le Réseau Traverses (Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Sud PACA)
- Le Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai à Marseille

Accueil en résidence

- La Villa Arson à Nice

Avec le soutien de la DGCA - aide nationale à la création arts de la rue, la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône et la Région Sud PACA. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC PACA.

Note d'intention

Le vêtement pour parler des femmes, c'est un prétexte.

Le prétexte, c'est ce qui permet de faire quelque chose.

Ici, interroger des jeunes filles sur leurs pratiques vestimentaires en les confrontant à des panoplies archétypales du féminin. Cette démarche constitue pour moi un moyen de recueillir des informations auprès de la jeune génération sur la mise en scène du corps, son aspect et l'image qu'elle renvoie aux autres.

Le prétexte du vêtement, c'est parler chiffons pour aborder quelque chose de plus vaste.

Si je regarde à ma fenêtre, j'ai grandi dans une famille avec de fortes attentes en termes de ressemblance à des idéaux féminins. J'ai passé mon enfance dans une chambre de petite fille modèle inspirée du monde de Sarah Kay. J'ai pratiqué la danse classique à l'opéra, j'ai porté des justaucorps, des tutus, des pointes. Ma mère m'habillait avec soin, elle aimait que mes tenues soient parfaites et assorties dans des camaïeux de rose. Pour le carnaval elle me déguisait en princesse, pour Noël elle m'offrait des Barbies avec des panoplies d'uniformes et pendant les vacances chez ma grand-mère j'apprenais à coudre et à tricoter. Aujourd'hui, je me revendique féministe, je m'efforce de déconstruire les stéréotypes de genre qui m'ont façonnée, mais en réalité je continue à afficher dans mon apparence des signes forts du féminin tant dans la sphère privée que publique. Il y a quelque chose de paradoxal entre ce que je sais et ce que je fais.

Pourquoi dans la majorité des cas, les femmes s'habillent avec des vêtements de femmes et les hommes avec des vêtements d'hommes alors qu'aucune loi ne nous y contraint en France ?

Comme l'explique la sociologue Coline Lett dans sa thèse *Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires*, les pratiques vestimentaires sont parmi les dernières manifestations culturelles matérialisant le découpage culturel du genre tout en soulevant des contradictions profondes. Comme elle, je m'intéresse au vêtement à la fois dans sa faculté à fixer sur lui un certain nombre de normes et de valeurs perpétuant l'ordre social traditionnel, mais également en tant que possible vecteur de changement.

Je me suis rendue compte que les discours sur l'habillement des femmes sont traversés soit par la question de leur émancipation, soit par celle de leur aliénation. **Le vêtement libère ou opprime.**

J'ai l'intention avec ce spectacle de questionner et déconstruire le genre féminin par le prisme du vêtement et le témoignage de jeunes femmes.

**Je vais créer un spectacle déambulatoire et participatif,
sous forme de défilé de mode,
qui investit des sites patrimoniaux,
en donnant exclusivement la parole aux filles,
j'entends par filles des personnes qui se reconnaissent dans le genre féminin.**

On me demande systématiquement lorsque je présente ce projet : **Pourquoi que des filles ?**

parce que les corps des filles, habillés ou pas sont à disposition, non seulement désirés mais convoités, souvent appropriés, parfois violentés.

parce que les filles ont besoin d'espace pour parler d'elles-mêmes,

parce que les filles ont besoin qu'on leur fasse de la place pour s'exprimer,

parce que j'ai envie de créer un territoire, un monde où les filles se racontent entre elles, sans être coupées, contredites, ou paraphrasées.

Calendrier de création

SAISON 23/24 - LA RECHERCHE

Le projet est **Lauréat 2023 du dispositif SACD et DGCA Écrire pour la rue**. Cette aide a permis pendant la saison 23/24, comme un préalable à l'écriture du spectacle, de prendre le temps : de la recherche, de l'observation, de l'immersion.

Trois résidences dans des lycées avec Le ZEF scène nationale de Marseille sur le rapport au corps et aux vêtements

- 1 semaine au Lycée La Calade à Marseille avec 1 classe de terminale Métiers de la mode
- 1 semaine au Lycée Périer à Marseille avec 4 classes,
- 8 séances au Lycée Artaud à Marseille avec les élèves spécialité Théâtre

Masterclass à la Villa Arson sur la scénographie d'un défilé de mode

- du 11 au 13 mars 24 dans le cadre du projet Transcènes

Sur invitation du Théâtre de Grasse, de la Villa Arson et de Piste d'Azur, Edith Amsellem et Francis Ruggirello ont mené cette masterclass.

Stage-audition pour trouver les 3 jeunes actrices professionnelles

- du 2 au 5 juillet 24 au Pôle Nord à l'Estaque.

Création du défilé **LES BEAUTÉS** avec des mineur.e.s isolé.e.s et en exil

Le festival *C'est pas du Luxe* a proposé à Edith de créer un défilé pour La Maison Jean Vilar à Avignon avec des mineur.e.s isolé.e.s et en exil de Rosmerta.

- Avril à septembre 24 : Ateliers
- 28 et 29 septembre 24 : 4 Représentations



LES BEAUTÉS

SAISON 24/25 - LES RÉPÉTITIONS

Workshop

- A La Friche La Belle de Mai à Marseille - Studio Accrorap 14-18 octobre 24

Immersions avec un groupe d'adolescents

- Avec Les Pronomades et 1 classe de 2^{de} de la M. F. R. (Maison Familiale et Rurale) 3-4 octobre 24 / 18-19-20 décembre 24
20-21 mars 25 / 29-30 avril 25

Résidence scénographie

- A La Villa Arson (Nice) 2-6 décembre 24

Résidences + immersion avec un groupe de jeunes filles

- Avec le Théâtre Massalia - Grand plateau La Friche 19 au 28 février 25
- Avec le Citron Jaune CNAREP 5 au 16 mai 25
Sortie de résidence le 16 mai 25

SAISON 25/26 - LA CRÉATION

Résidences + immersion avec un groupe de jeunes filles

- Avec le Théâtre de Grasse 14-20 octobre 25
- Avec Les Pronomades CNAREP 29 novembre-12 décembre 25
- Avec Eclat - CNAREP 10 jours - mars 26
- Avec L'Atelier 231 - CNAREP 9 jours - avril/mai 26

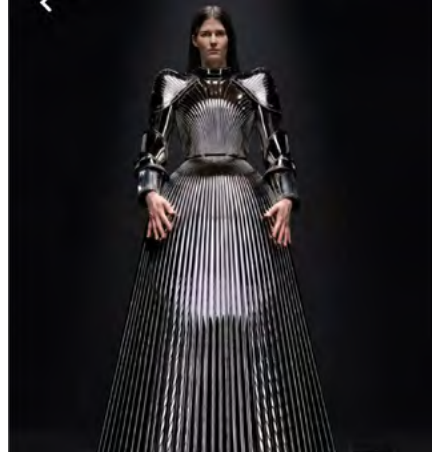
CRÉATION au printemps 2026

Ce n'est pas le vêtement en lui-même qui pose problème : c'est l'assignation à un vêtement et à travers lui à un certain rôle.

Mona Chollet (dans *Beauté Fatale*)



L'ÉCOLIÈRE



LA GUERRIÈRE



LA VIERGE



LA POLICIÈRE



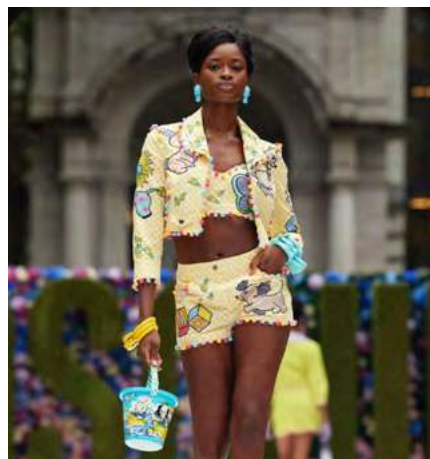
LA BARBIE



LA BOSS



LA PRINCESSE



LA FEMME ENFANT



LA BADASS



LA MARIÉE



L'INFIRMIÈRE



LA FOLLE



LA MAMAN



LA FEMME FATALE



LA SORCIÈRE

Les archétypes de genre **FÉMININ**

Le défilé sera constitué de costumes d'archétypes du féminin. Pendant les résidences de recherche dans les lycées, j'ai mené des ateliers visant à définir les panoplies **qui signifient quelque chose pour les jeunes filles d'aujourd'hui**. Je me rends compte qu'en fonction de l'âge et du milieu social, les archétypes valorisés diffèrent.

Par exemple au Lycée professionnel La Calade dans les quartiers nord de Marseille LA VIERGE, LA PRINCESSE et LA MARIÉE prédominent. Alors que pour moi aujourd'hui ce sont définitivement des archétypes qui vont à l'encontre de mes désirs d'émancipation..

L'ÉCOLIÈRE

LA FEMME ENFANT

LA LOLITA

LA BALLERINE

LA VIERGE

LA PRINCESSE

LA MARIÉE

LA GARÇONNE

LA MYSTÉRIEUSE

LA FÉLINE

LA ROMANTIQUE

LA SPORTIVE

LA FOLLE

LA MAMAN

LA PUTAIN

LA GUERRIÈRE

L'AVENTURIÈRE

LA REBELLE

LA DOMINATRICE

LA FEMME FATALE

LA BARBIE

LA BADASS

LA GIRL BOSS

LA FEMME AU TRAVAIL

Infirmière, hôtesse de l'air, policière, Institutrice...

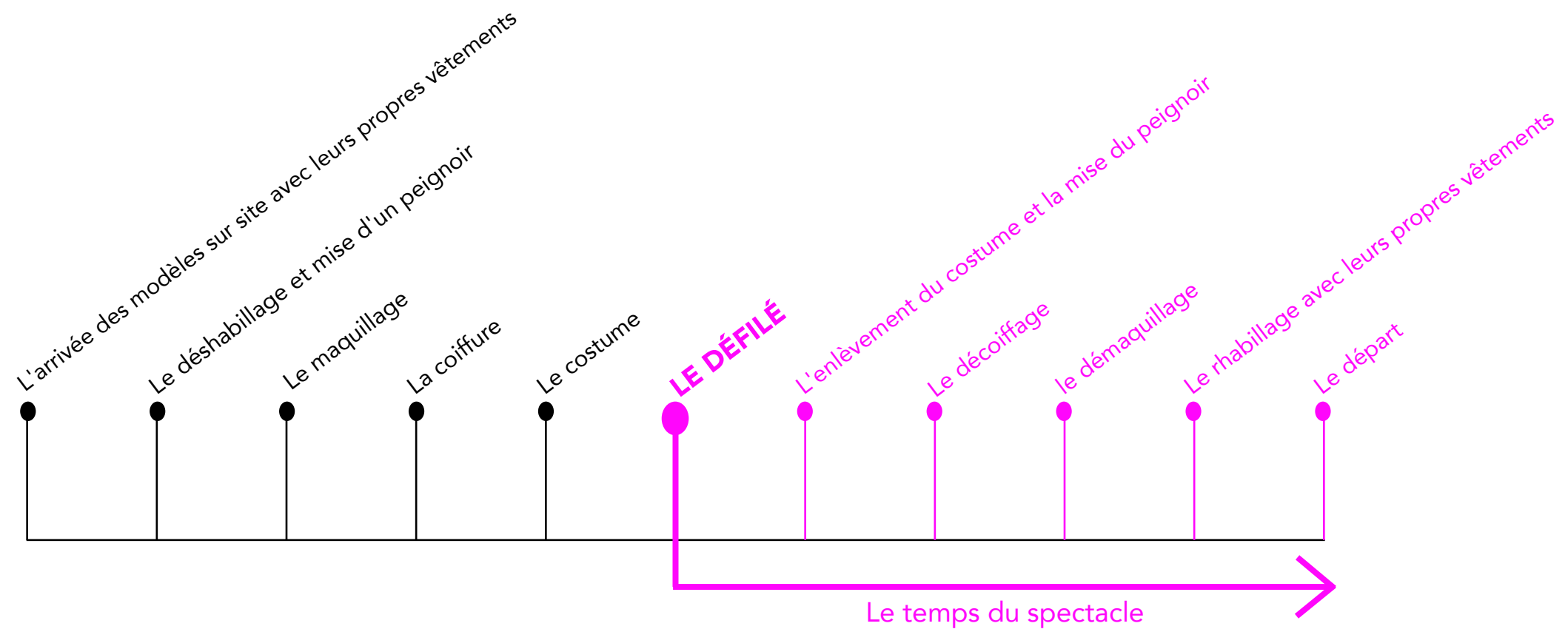
LA REINE

LA VIEILLE

LA SORCIÈRE

La dramaturgie de la déconstruction

La dramaturgie du spectacle sera calquée sur le modèle d'un défilé de mode.



Le temps de ce spectacle sera physiquement pour le public un exercice de déconstruction, un cheminement de l'artifice au naturel, du mannequin à l'humain, du porte-manteau à l'individu.

Un spectacle déambulatoire

1^{ère} station - LE DÉFILÉ - le show

D'abord nous inviterons le public à assister au défilé des archétypes du féminin. Un show de 15 à 20 minutes. Il faut savoir que la durée d'un défilé est très courte, pendant la Fashion Week c'est 12 minutes en moyenne.

Les spectateur.rice.s seront installé.e.s sur des chaises pour observer les mannequins méconnaissables, maquillées, coiffées et vêtues des pièces de notre collection créée pour le spectacle.

2^{ème} station - LES COULISSES - la déconstruction

A la fin du show le public sera convié dans les coulisses pour assister à la déconstruction, à la remise à zéro. Chaque fille sera installée à une table de maquillage, le public pourra déambuler et s'approcher pour les voir et les écouter.

Le costume sera enlevé, les accessoires rangés, le maquillage effacé et la coiffure défaits. Nous serons face à des personnes en peignoir blanc qui font disparaître les fioritures et les artifices.

3^{ème} station - LE DÉPART - la reconstruction

Les filles se prépareront à retourner à leur vie, à leur quotidien. Elles reconstruiront une silhouette personnelle en fonction de ce qu'elles ont vraiment à faire après le spectacle.



L'espace : les sites patrimoniaux

Ce spectacle déambulatoire avec 3 stations va investir des sites patrimoniaux et pourra se jouer soit en **extérieur** (jardin, cour, terrasse, parvis...) soit en **intérieur** (salon, hall, descente d'escaliers...).

Je m'intéresse à des lieux emblématiques chargés d'histoire, des écrins atypiques, des lieux historico-prestigieux où la poésie de l'espace peut venir magnifier le spectacle. Ces bâtiments vont me permettre de théâtraliser le défilé et plonger le public dans une dimension unique. Symboliquement il me semble important de faire de la place aux femmes sur ces sites patrimoniaux, comme le fait la mode d'ailleurs.

Le défi est d'imaginer une scénographie minimaliste pouvant s'immiscer dans ces espaces particuliers sans les trahir, ni les dénaturer.

L'Hôtel de Ville pourrait faire sens. Lorsqu'on y déclare une naissance, on coche la fameuse case "sexe" féminin ou masculin, qui va assigner les unes et les autres dans des caractéristiques et des comportements supposés naturels pour le restant de sa vie. Et c'est le lieu des mariages aussi !



Un spectacle participatif

Ce spectacle sera une aventure pour un groupe de jeunes femmes composé D'ACTRICES et D'AMATRICES.

10 AMATRICES intégrées au spectacle et renouvelées dans chaque lieu

A chaque fois que le spectacle se jouera, je travaillerai avec un groupe de jeunes filles, volontaires, sur place.

Elles devront faire partie d'un groupe constitué comme :

- des options ou spécialités théâtre ou danse en lycée,
- des écoles de danse, de théâtre, de cirque,
- des clubs sportifs (gymnastique rythmique, natation synchronisée, cheerleading, patinage artistique, majorettes...).

Le Grand Défilé sera l'occasion de les interroger sur leurs pratiques vestimentaires et sur leurs représentations en matière de féminin.

Elles monteront sur scène après quelques rencontres et répétitions. Le protocole sera élaborée au fil des résidences de création. Avec les 14 cérémonies de *Vous êtes ici*, j'ai développé des outils pour libérer les esprits et désinhiber les corps qui souhaitent s'exposer.

J'espère partager avec elles une expérience intergénérationnelle qui nous déplacera toutes. Je veux donner de l'importance à leur parole, sans jugement et sans attente. Toutes les paroles seront bienvenues, quelles qu'elles soient. Je veux créer un mode opératoire sécurisant permettant à toutes de s'exprimer librement.

3 ACTRICES mêlées au groupe

Nous avons organisé un stage-audition à Marseille pour trouver les trois jeunes actrices professionnelles qui seront dissimulées dans le groupe d'amatrices.

Je cherchais 3 actrices pouvant paraître 17 ans. Des meneuses avec le sens du collectif, des jeunes femmes qui n'ont pas froid aux yeux, trois personnalités fortes pour parler de l'apparence, du genre, et de la violence sociale autour de ces questions. J'ai choisi :

Myriam Lehman une contorsionniste punk-androgyne

Anna Longvixay une girly-poète fan de Bruce Lee

Clémence Pillaud une sirène trans passionnée de sociologie



Leur présence en plus d'être un moteur me permettra d'avoir dans le spectacle des moments répétés et travaillés convoquant le théâtre, la danse, le cirque et le chant. Elles défendront leur point de vue de jeune féministe, amenant une parole émancipatrice et engagée. **Leur partition s'écrira à partir d'elles et de leurs expériences.**

Textes et paroles

Mon sujet flirte avec la sociologie, c'est une enquête qui sera menée en direct.

La thèse de Coline Lett *Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires* sera le socle du projet. Comme l'indique le titre elle considère le vêtement comme un prétexte pour comprendre comment se constituent des groupes hommes et femmes visuellement différenciés, et les liens qu'entretiennent ces apparences différenciées avec la construction de genre. Elle suppose que le genre précède le sexe. A ce stade du projet, je pense utiliser son texte comme matériau de travail.

Grâce à cette fameuse « dramaturgie en gruyère » (une structure solide pour accueillir dans les trous les témoignages de jeunes filles différents à chaque fois), j'articulerai des paroles spontanées avec des paroles travaillées, écrites que je confierai aux actrices professionnelles. Le défi étant qu'on ne puisse pas les distinguer des amatrices.

Mes recherches m'amènent à découvrir d'autres ouvrages références qui viendront nourrir l'écriture.

BIBLIOGRAPHIE en sept 2024 - Non exhaustive

Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires de Coline Lett 2016

Maquillée - Essai sur le monde et ses fards de Daphné B. 2021

Le corps des femmes - La bataille de l'intime de Camille Froideveaux-Metterie 2021

Beauté fatale de Mona Chollet 2012

Reflets dans un œil d'homme Nancy Huston 2012

Petites filles - L'apprentissage de la féminité de Catherine Monnot 2009

La bimbo est l'avenir de la femme de Sylvie Barbier 2006

Ce que soulève la jupe de Christine Bart 2010

Création costumes

Lorsque j'ai commencé à réfléchir aux costumes, j'ai immédiatement pensé au travail de Colombe Lauriot Prévost dans le spectacle *Rémi* de Jonathan Capdevielle. Chaque costume qu'elle a conçu est à lui seul une sorte de récit.

J'ai rencontré Colombe dont la double formation, mode et costume de scène, colle parfaitement avec le projet.

Nous avons commencé à travailler ensemble sur le défilé **LES BEAUTÉS** conçu en vêtements de récupération et nous avons très envie de continuer dans ce sens pour **LE GRAND DÉFILE** : Fashion week en mode récup !

Colombe Lauriot Prévost – Costumière

Après s'être formée au stylisme à l'école Duperré, à l'histoire du costume et aux différentes techniques de couture artisanales, Colombe Lauriot Prévost crée des costumes dans des domaines variés tels que le cirque, le cabaret, la comédie musicale, le cinéma, l'opéra et le théâtre, en France et à l'étranger.

Elle met un point d'honneur à varier les domaines dans lesquels son art du costume prend une place essentielle de création, c'est ainsi qu'elle travaille autant dans le spectacle vivant que dans l'audiovisuel.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes tels que Jonathan Capdevielle, Théo Mercier, Louis Arène, Frédéric Bellier-Garcia, Stéphane Ricordel, Jean-Michel Ribes, Alexandre Sokurov, Côme de Bellescize, Joséphine de Meaux, Laurent Fréchuret, Edouard Signolet, Seiji Ozawa, Jérémie Lippmann, Pierre Notte, Kader Attou et beaucoup d'autres. Passionnée de cinéma, de théâtre, de danse et d'opéra, elle a à cœur d'apporter par son travail une sensibilité sémantique et esthétique et d'aider l'interprète à incarner son rôle.



Rémi de Jonathan Capdevielle

La petite forme **LES SUPERBES** création 24/25

Participant.e.s : groupes à partir de 16 ans. Ouvert à toutes et tous, aucune compétence requise. Une classe est idéale.

Ateliers : d'écriture, de théâtre et de danse - Protocole et nombre d'heures à venir.

Le spectacle : Idéalement lieux non dédiés au théâtre. Le spectacle pourrait se jouer 2 fois dans la journée.

Intervenante : Edith Amsellem

De janvier à mars 24, j'ai mené 8 ateliers de 3h au Lycée Artaud à Marseille auprès des élèves spécialité *Théâtre*. Nous avons travaillé sur le portrait à travers le vêtement et les histoires vécues de harcèlement lié au corps et aux vêtements. Les séances étaient composées d'ateliers d'écriture autour du récit de soi et d'ateliers de théâtre et de danse. **Les ateliers se sont terminés avec une présentation publique et une petite forme en deux parties est née.**

La première partie est une partition physique et collective. Un défilé-portrait où chacun, chacune défile et s'effeuille de plusieurs couches de vêtements pour arriver au cœur. Pendant qu'ils et elles défilent, je les présente en racontant des anecdotes recueillies pendant les ateliers d'écriture sur leur rapport aux vêtements.



La deuxième partie convoque certains, certaines à témoigner d'histoires de harcèlement vécues autour de l'apparence. Pendant qu'une personne se raconte, les autres jouent les personnages de la situation. J'invite celui ou celle qui raconte à conclure son récit avec une punch line de résolution, une répartie percutante, celle qu'on ne trouve jamais à l'instant T parce qu'on est trop sidéré.e. A l'issue du spectacle un débat s'organise entre les regardant.e.s et les regardé.e.s



CRÉATION de la petite forme LES SUPERBES cette saison durant deux résidences immersives :

- avec **Les Pronomades** et une classe de 2^{de} de la MFR (Maison Familiale et Rurale) de Mane
3-4 octobre 24 / 18-19-20 décembre 24 / 20-21 mars 25 / 29-30 avril 25
Création le 30 avril 25



Édith _____ Amsellem

c/o LE ZEF scène nationale de Marseille
Avenue Raimu - CS 70 511
13 311 Marseille Cedex 14

erdo-compagnie.com

Directrice Artistique

Edith Amsellem amsellem.edith@gmail.com

Directrice de production

Juliette Calero 07 67 73 50 33 oignonsprod@gmail.com

Régisseur Général

Jean-Marie Bergey 06 63 07 05 76 bjm33@outlook.fr

Diffusion LoLink

Bureau d'accompagnement artistique
Lucine Esnault-Duverger 07 66 58 13 44 lolinkpro@gmail.com